

Communiqué de presse – Berne, le 6 janvier 2020

Les médecins hospitaliers s'inquiètent de l'augmentation des tâches administratives

Dans l'ensemble, les médecins hospitaliers de Suisse sont satisfaits de leur travail, comme le montre une enquête menée chaque année depuis 2011 par l'institut de recherche gfs.bern sur mandat de la FMH. Malgré ce résultat positif, un nombre toujours plus important de médecins hospitaliers s'inquiètent cependant de la hausse constante des tâches administratives. Les versements de bonus perdent quant à eux en importance.

Au total, 1572 médecins ont participé de juin à juillet 2019 à l'enquête représentative de cette année sur leur travail à l'hôpital. Si les médecins hospitaliers et les médecins installés restent satisfaits de leur activité, il apparaît cependant clairement que les tâches administratives continuent de progresser dans les hôpitaux depuis la première enquête de 2011 et qu'elles prennent toujours plus de place dans le quotidien des médecins.

Plus que 34 % du temps de travail auprès des patients

En moyenne, les médecins hospitaliers en soins somatiques aigus ne consacrent plus que 34 % de leur temps de travail aux activités médicales proches des patients, suivies, en deuxième position, par les tâches en lien avec la documentation des dossiers des patients (20 % du temps de travail quotidien). En 2011, le temps dédié à la documentation était de 86 minutes par jour chez les médecins en soins somatiques aigus, contre 119 minutes aujourd'hui. En réadaptation, la situation est similaire (118 minutes par jour).

Le niveau de satisfaction reste élevé

Avec 167 minutes par jour, c'est chez les médecins-assistants que le temps consacré aux tâches administratives est le plus élevé. L'augmentation constante des tâches administratives est probablement l'une des raisons pour lesquelles la satisfaction des médecins au travail n'a cessé de diminuer au cours des neuf dernières années. Néanmoins, 80 % des médecins en soins somatiques aigus et en psychiatrie, et 70 % en réadaptation, sont encore très ou plutôt satisfaits de leur travail, et plus de 90 % des médecins trouvent leur travail intéressant. Par ailleurs, la part des médecins qui perçoivent des bonus liés à des objectifs a continuellement diminué au cours des dernières années.

Le corps médical est ouvert aux nouveautés et aux réformes

La majorité des médecins hospitaliers est ouverte aux changements et aux réformes comme l'introduction de nombres minimaux de cas ou la liste « l'ambulatoire avant le stationnaire » de l'Office fédéral de la santé publique. En revanche, la manière dont l'administration de l'hôpital gère ces changements suscite de plus en plus de critiques.

Aménager plus de temps pour les patients

Une majorité du corps médical est soumise à une pression forte et constante en termes de performance et de temps. En soins somatiques aigus, 80 % des médecins indiquent que c'est tout à fait ou plutôt le cas. La proportion de médecins qui déclarent souffrir très souvent ou souvent de stress est également en nette augmentation ; en soins somatiques aigus, ce pourcentage est passé de 40 % en 2012 à 60 % aujourd'hui. Or avoir suffisamment de temps pour les patients est non seulement déterminant pour le bien-être des patients, mais aussi pour la satisfaction des médecins.

Renseignements :

Charlotte Schweizer, cheffe de la division Communication
Tél. 031 / 359 11 50, courriel : kommunikation@fmh.ch

Documentation :

- « [Les tâches administratives du corps médical continuent d'augmenter](#) » : Bruno Trezzini, Beatrix Meyer, Melanie Ivankovic, Cloé Jans, Lukas Golder. Dans le Bulletin des médecins suisses, n° 1/2, 2020.
- [Bref rapport en ligne](#) de l'étude concomitante de gfs.bern
- Etude concomitante complète (version longue en allemand) sur www.fmh.ch > Thèmes > Tarifs hospitaliers > Recherche concomitante

La FMH est l'association professionnelle des médecins suisses. Elle représente plus de 40 000 membres et fédère près de 90 organisations médicales. La FMH s'attache à ce que tous les patients puissent bénéficier d'un accès à une médecine de qualité élevée dans le cadre d'un financement durable.